Tout Bisel court ! (enfin presque !)

Ceux qui sillonnent les chemins de campagne ou la forêt alentour constatent que de nombreux Biselois s'adonnent à la marche ou au jogging. Si vous choisissez le dimanche matin, vous rencontrerez certainement un trio de compétiteurs habitués des courses de Ferrette. Ils nous racontent ...

Ce 3 octobre 2010, il faisait vraiment super beau, et super chaud, une belle journée en perspective.

L'année dernière on était déjà tous au rendez, toute l'équipe "LE PAYSAGE EN ACTION". C'est toujours une bonne ambiance, le Rendez-vous à l'aube, le petit stress avant le semi-marathon...

Cette année j'ai mal géré ma course, mais j'ai eu la chance de pouvoir passer la ligne d'arrivée avec mes trois enfants... c'est toujours un grand moment d'émotion.

Et puis après la course on se retrouve à la piscine pour un petit moment détente...

Rendez-vous le 2 octobre 2011.

Lorent HERRMANN

Comme chaque année le le rendez-vous à Ferrette est incontournable pour un coureur qui apprécie particulièrement la course à pied.

Le beau temps était avec nous, la bonne organisation et la bonne ambiance également.

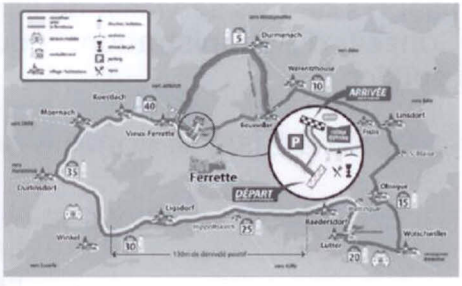
"LE PAYSAGE EN ACTION", nom de notre team, a rassemblé pour cette édition 2010 : des amis, des collaborateurs et des amis des amis.

Rien de tel pour aller jusqu'au bout de soi sans se faire du mal : le semi-marathon est la distance idéale.

Courir est un bon moyen de mieux se connaître. Ces épreuves me permettent de cultiver ma persévérance et souvent surmonter des souffrances.

Pour garder un esprit sain, il faut un corps très sain : la course à pied est le vrai terreau de mes futures créations.

Benoît BRISSINGER



La Ferrettoise (11,3km) me servait de préparation pour un 10km le week-end suivant. Dans un petit groupe, la longue descente sur Durmenach permet *un rythme soutenu*.

Un peu d'appréhension au km 4 où un tendon d'Achille récalcitrant m'avait laissé sur le bord de la route l'année précédente et déjà c'est le km 5 : *tout va bien*. Puis c'est la dernière portion plate avant d'attaquer les premiers raidillons vers Bouxwiller : *il faut gérer*.

La route de Ferrette et ses longs faux plats montants *entament les réserves*. A droite, c'est l'attaque d'un chemin forestier vers le km 10 : *il faut piocher*. Une petite descente précède la terrible montée derrière le collège : *plus jamais, on ne m'y reprendra*...

Déjà, c'est la plongée vers l'arrivée : **finalement je reviendrai...**

Edouard RIFF